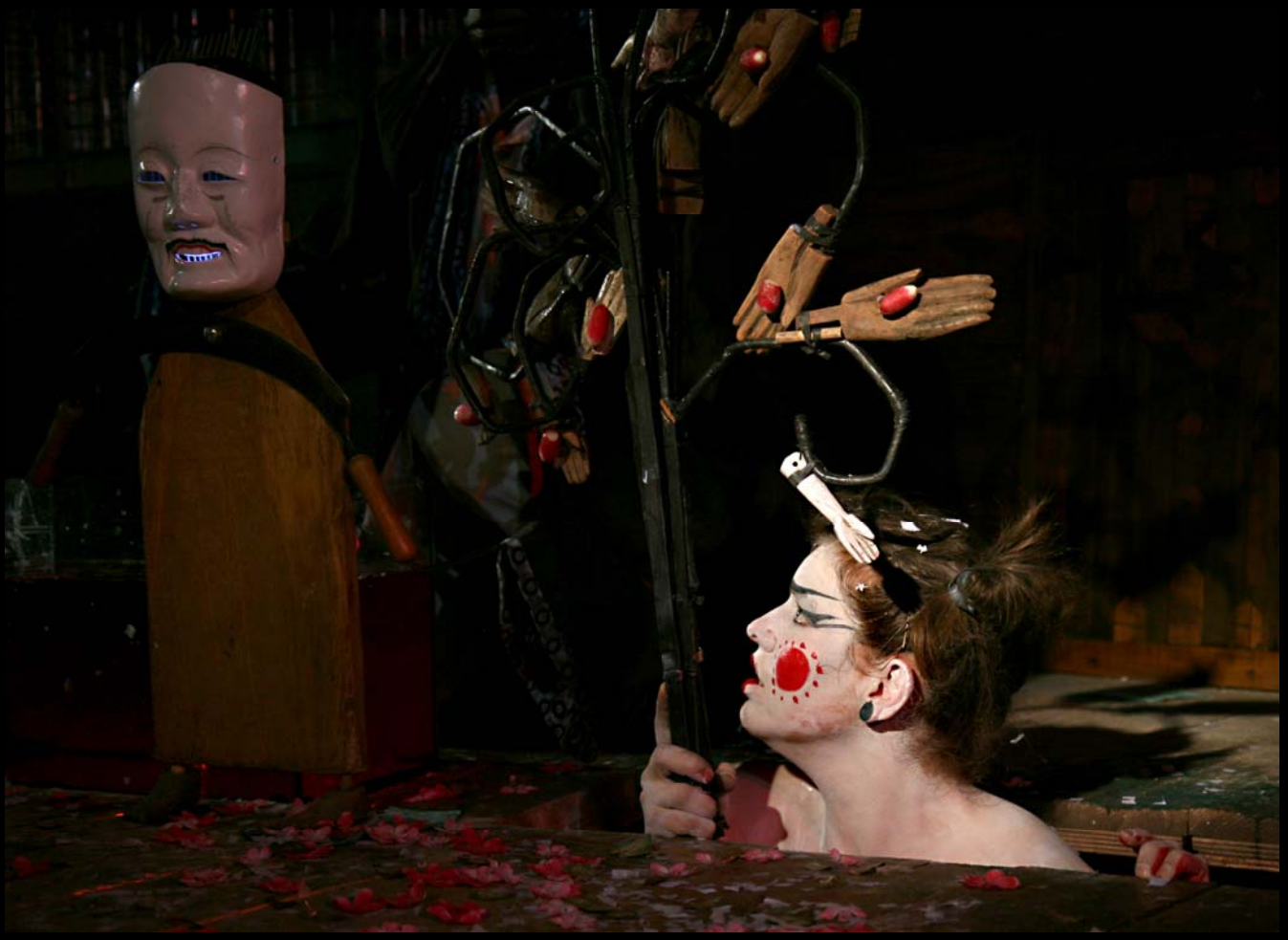


Théâtre de Privas

Scène Conventionnée / Scène Rhône-Alpes
Direction Dominique Lardenois



LES ENFANTS D'ICARE

La Fabrique des petites utopies

JEUDI 22 NOVEMBRE | 9h30 & 14h30

VENDREDI 23 NOVEMBRE | 9h30 & 14h30

Attention aux horaires !!

Théâtre

DURÉE 1H10 + rencontre avec les artistes à l'issue des représentations.

Primaire (CM1-CM2) / Collège (6^{ème} - 5^{ème})

Place André
BP 623 – 07006 Privas Cedex
www.theatredeprivas.com

Pourquoi un dossier d'accompagnement ?

Le dossier d'accompagnement est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer à le faire après la représentation.

Parce que votre parole est essentielle :

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du Théâtre de Privas vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos impressions sont donc les bienvenus.

Nous attendons aussi les retours de vos élèves :



Rejoignez nous
sur Facebook

Merci de les encourager à nous rejoindre !

Contact :

Elise Deloince

Relation avec les publics et
communication

Tél. 04 75 64 93 44

elise.deloince@theatredeprivas.com

LES ENFANTS D'ICARE

La Fabrique des petites utopies

Bruno Thircuir auteur et metteur en scène

François Gourgues scénographie et lumière

Francis Mimoun compositeur

Eric Biston régisseur son

Catherine Réau accessoiriste

Mourad Aachour comédien

Agnès Duclos comédienne

Anne-Claire Brelle comédienne, manipulatrice

Isabelle Gourgues comédienne, manipulatrice

Alphonse Atacolodjou comédien, manipulateur

Béatrice Ribault costumière, manipulatrice

Bruno Gallix constructeur et décorateur

Jean-Christophe Comes constructeur

Yoan Bonnier constructeur

Laurent Kaczmarczyk stagiaire en construction

Jean-Luc Moisson responsable pédagogique

Louise Rousseau assistante à la mise en scène

Coproduction : **Alliance Française de Rangoon (Birmanie), Grand Angle, scène Rhône-Alpes de Voiron, Théâtre Renoir de Cran-Gevrier.**

La compagnie est subventionnée par le Conseil Général de l'Isère et la ville de Grenoble.

Tenter une fois de plus de « Raconter » le monde

« Je vais vous dire : libérez-vous ! Il est grand temps. Si vous attendez encore un peu, vous ne verrez plus le ciel. Le dessin du monde a commencé à montrer ses traits, ses boucles, ses nœuds. Le cancer est sorti des hangars où il était enfermé. Dans l'air il s'élève maintenant, tout à fait pareil à un immeuble en équilibre. Si vous attendez encore un peu, vous ne pourrez plus voir la mer, ou le vent, ou les plaines ! »

Les géants, Le Clézio, 1973

A l'origine de ce spectacle créé en mars 2011, la rencontre de trois mondes de la marionnette : l'européenne, l'africaine et l'asiatique. Les artistes ont maintenant à coeur d'accueillir l'Amérique latine et ont choisi le Mexique. Ils aiment déstructurer les marionnettes jusqu'à leurs squelettes.

Ces marionnettes évoquent le monde d'aujourd'hui, avec sa déraison funeste, sa folle cupidité, ses dérisoires prises de pouvoir, son incroyable poésie, son humour salubre. Les marionnettes, comme les hommes s'aiment et se détestent en même temps, voyagent et s'installent, bâtissent et détruisent...

Marionnettistes et marionnettes partagent la scène, racontent cette histoire.

La Fabrique des petites utopies avait pour projet d'imaginer une suite à sa création « *Niama-Niama* ». Rappelez-vous : les hommes étaient partis dans les quatre directions : le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest. Ainsi s'achevait le conte sur les origines du monde. Mais que sont devenus ces premiers hommes du début du monde ? Qu'ont-ils imaginé, inventé ? Pourquoi ont-ils construit, détruit, reconstruit ? Comment la connaissance, les sciences, les aident à vivre, à survivre ?

La Fabrique des petites utopies a écrit un spectacle sur la relation de l'humanité au progrès, un conte forain qui questionne la science, l'avenir, l'environnement...

Un chant d'amour ? Un cri d'alerte... Un peu les deux, probablement. Ce spectacle a fait l'objet d'une commande de l'Alliance Française de Rangoon.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE : PREMIERE ETAPE D'ECRITURE.

« Ecrire une légende de plus ? Sûrement pas.

Adapter un mythe grec ? Non, plus.

Ce titre est venu en discutant avec des amis de ce que je voulais écrire. J'imagine un dialogue entre trois générations, trois âges de la vie. Mais je ne sais pas écrire une pièce de théâtre, j'écris plutôt une histoire dialoguée. J'écris comme on écrit un long poème. Il se dialogue sur le plateau, avec la mise en jeu, avec les corps des acteurs, dans un espace. Je crois que le fait d'avoir commencé à écrire en Asie m'a permis de m'inspirer de ces fresques épiques que sont le Mahâbhârata ou le Ramayana.

Mes trois personnages racontent le monde qui naît et qui meurt le temps d'un poème. Je tente d'écrire le regard d'un vieux marionnettiste qui se pose sur le monde avec un terrible pressentiment : la terre et les hommes sont voués à disparaître comme l'Art avec lequel il travaille depuis toujours. Tous les trois décrivent donc un monde qui naît, grandit et meurt.

L'un des vieux marionnettistes est né au pied de l'Himalaya, il grandit au coeur de cette Asie du Sud-est, et il sait qu'il va mourir non loin de son castelet de bambou. Les marionnettes prennent vie et disparaissent au fil de l'histoire.

J'ai écrit en regardant U Yé Dway, maître marionnettiste birman. Malgré ses 74 ans, ses doigts ne tremblaient pas lorsqu'il manipulait les seize fils qui donnent vie à ses pantins de bois. J'ai écrit pour U Yé Dway qui sait que son art de la marionnette birmane disparaît parce que la tradition est trop forte, parce que l'oppression politique et économique est trop violente. Peut-être parce que la Birmanie semble mourir avec ses artistes, comme un début de fin du monde. J'ai écrit pour U Yé Dway parce qu'il était heureux de ce travail écrit d'une rive à l'autre du monde. Je souhaite que ce texte soit en quelque sorte le lien entre une jeune Asie qui meurt suffoquée de technologie, une Europe aux idées vieillissantes et une Afrique toujours mystérieuse. J'ai écrit pour U Yé Dway qui riait beaucoup, parce que ce texte est je crois la rencontre de trois cultures, trois générations pour raconter les dangers qui menacent le monde s'il ne sait pas lire son passé, vivre son présent et parfois désirer un futur.

Bruno Thircuir - Mars 2010, retour de Rangoon.

UN THEATRE DE MARIONNETTE(S) ?

Nous avons rassemblé des marionnettes du monde entier. Des marionnettes à fil, à gaine, des marionnettes-costumes, des marionnettes d'eau... Nous travaillons sur les formes qui se rapprochent du théâtre d'objets, nous aimons mélanger les esthétiques.

Nous poursuivons l'expérience artistique qui consiste à manipuler toutes sortes d'objets et de matières. Dans « Et si l'homme avait été taillé dans une branche de baobab » nous avons aimé faire du morceau de gingembre un oiseau, de la dorade royale un prince ; nous jouons avec les objets touristiques de chacune de nos cultures.

De véritables marionnettes d'Asie, d'Afrique et d'Europe, côtoient d'improbables objets élevés au rang distingué de marionnette. Pour l'une d'entre elles, nous avons imaginé la place d'une marionnette virtuelle. Cet hologramme incarne ce qui reste de nous sur terre, à la fin de ce nouveau siècle.

LES ENFANTS D'ICARE : EXTRAITS DU TEXTE

1- Premières minutes dans l'atelier mobile

C'est un chariot à histoire, le chariot de collectionneurs de mots, de réparateurs d'histoires abimées, le chariot ambulant de lecteurs de comètes égarées et d'étoiles bienveillantes. C'est aussi la maison d'astrologues amoureux, d'inventeurs d'inutiles instants magiques.

Trois vieux conteurs attendent les spectateurs sur le pas de la porte. Ils les invitent à entrer, ils les aident à s'installer le moins inconfortablement possible. Le gradin ressemble à un étrange canapé suspendu pour bien voir, couverture grises, cousins fatigués ».

L'électricité ne marche pas bien, un vieux phono grésille. Il y règne une pénombre bleuté, étrange.

Un bric à brac couvert de drap blanc évoquant la présence de fantômes.

Les trois vieux collectionneurs ne parlent pratiquement pas, ils disent simplement bonjour en une centaine de langues. A partir d'une boîte en fer blanc, l'un sert aux enfants des biscuits « faits maison », en forme de bonhomme ; un autre vieux conteur propose aux adultes un verre de genépi ; le troisième offre aux grands parents un thé ou une verveine selon l'heure de la représentation.

Nous voulons vous parler depuis longtemps, si, si. Depuis si longtemps.

Et nous sommes venus de loin, de très loin, pour le raconter.

Nous voulons vous parler avec des mots qui ne sont pas que des mots.

Avec ces mots qui ne sont pas que des mots nous voulons vous conduire là-bas, mais c'est si loin.

Nous irons dans l'espace, enfin au moins jusqu'au ciel...

Non, aujourd'hui, allons les conduire jusqu'à la mer...

2 - Naissance de l'enfant et la première chute

Comment commencer le voyage ?

Attendre le moment.

Cela va venir.

Cela arrive déjà. Peut-être.

Il faut trouver un enfant.

Oui, il faut choisir un enfant.

Il faut choisir un enfant qui ressemble... (Désignant un spectateur) à vous quand vous étiez enfant,

Il faut choisir un enfant qui te ressemble, (Désignant un autre spectateur) quand tu seras un peu plus grand...

Il faut choisir un enfant... très garçon

Il faut plutôt choisir une fille, non ?

(Pendant ce temps Alphonse à façonner un enfant en argile)

Nous allons choisir cet enfant, parce qu'il ressemble à tous les enfants.

Ou à aucun.

Ou à aucun.

Qui est-il ?

Je ne sais pas encore.

Il n'a pas de nom ?

Il n'est pas encore tout à fait né.

Mais il n'est pas orphelin. Pas encore.

C'est pour cela qu'il est inquiet ?

Oui, parce qu'il sait, comme vous, il sait la fin de l'histoire.

Un conte philosophique et écologique :

« Nous sommes les héritiers d'un monde de robots.

Pour un aveugle le son est un espace, alors que pour nous autre c'est une simple vibration.

Un accordeur de piano anonyme.

Ce n'est plus tout à fait un enfant alors il part à l'usine.

Oh, pour moi il restera toujours un enfant.

Pourtant il prend plus que rarement le temps de contempler l'océan.

Il court pour ne pas être en retard à l'usine.

Il pense que de toute façon il ne peut pas s'échapper de son île.

Il pense que les ponts de bois de son enfance sont brisés.

Alors il regarde à peine autour de lui. Et puis finalement, il aime bien pédaler toute la journée dans son usine et attraper des petits papiers colorés.

Mais L'enfant dont nous racontons l'histoire n'est pas mécontent car l'usine lui balance en contrepartie une belle poignée de papiers colorés.

Et puis L'enfant qui clignote pédale si vite que L'enfant dont nous racontons l'histoire est enthousiaste. Il aime bien cet enfant qui clignote parce que non seulement il travaille à sa place mais en plus, jour après jour il lave sa vaisselle, chante ses chansons préférées, nettoie son appartement, compte ses papiers colorés...

L'enfant dont nous racontons l'histoire est fasciné par ce nouvel ami qui se met à parler peu à peu. Il semble savoir tout faire ! Il devient vite son meilleur ami.

PREMIER TEMPS DE CREATION : UNE RESIDENCE A RANGOON

INTRODUCTION AU PROJET

Cette résidence est une commande de l'Alliance française de Rangoun qui souhaite provoquer la rencontre entre l'art de la marionnette birmane traditionnelle et la marionnette "contemporaine", à travers le travail de détournement d'objet de la Fabrique des petites utopies.

Cet échange s'inscrit naturellement dans le projet de création de la compagnie, dont l'objectif est de créer un théâtre ouvert sur le monde. Après l'Europe et l'Afrique, la compagnie est heureuse de se tourner vers le continent asiatique.

Contexte politique et artistique de la Birmanie

Le régime militaire Birman, en s'accaparant l'économie, a transformé un pays potentiellement riche en l'une des nations les plus pauvres de la planète. La Birmanie vit isolée du monde extérieur et il est très difficile pour les Birmans de sortir de leur pays. Fin 2007 des manifestations pacifiques conduites par les moines bouddhistes ont été violemment réprimées et de nombreux civils ont été tués.

Cependant, le théâtre de marionnettes à fils compte parmi les plus beaux au monde. En Birmanie, comme souvent en Asie, les marionnettes auraient le même pouvoir que les êtres qu'elles incarnent; elles sont donc l'objet d'un grand respect et de soins. Autrefois actionnée par plus de 60 fils et vêtue de soies, d'étoffes rares et de bijoux précieux, la marionnette birmane, oeuvre d'art en soi, est une reproduction quasi parfaite du corps et de l'âme des humains et des dieux. Le théâtre de marionnettes birman est à la fois royal et comique, merveilleux et populaire.

Un projet de coopération artistique franco-birmane

La coopération est menée dans le but d'encourager la création artistique birmane, car les marionnettistes birmans sont malheureusement des artistes voués à copier, plutôt qu'à créer et à s'exprimer, phénomène que l'on peut étendre à toute la communauté artistique en Birmanie.

Dans ce pays privé de démocratie, ce travail tente de contribuer au développement de la culture, en offrant une ouverture internationale aux artistes birmans afin qu'ils puissent utiliser librement leurs talents. La commande de l'Alliance française est de faire redécouvrir un art qui s'appauvrit faute de diffusion culturelle.

Ce projet est fondé sur l'échange de savoir-faire autour de la technique de la marionnette et de son interprétation, à travers la réalisation conjointe d'un travail entre des marionnettistes birmans, et les artistes de la Fabrique des petites utopies. Le metteur en scène Bruno Thircuir, le scénographe François Gourgues et le comédien marionnettiste Charles Salvy sont donc partis trois semaines du 4 au 25 janvier 2010 à la rencontre de la culture et des artistes birmans. Thierry Dufourmantelle, artiste sculpteur et marionnettiste, les a accompagnés. A ce jour, il a déjà réalisé une centaine de films sur la marionnette et le théâtre d'objets. Il a partagé avec les participants le fruit de ses recherches, et offert à la compagnie de belles images de la création montée à Rangoun.

RECIT DE LA RESIDENCE A RANGOON

EXTRAITS DE CARNETS DE CREATION

«Le projet dans sa version « France » s'appellera peut-être « Les enfants d'Icare ». C'est Henri Touati, directeur du Centre des Arts du Récit en Isère qui m'évoque ce mythe lorsque je lui raconte mes questionnements, mes lectures.

J'aime l'idée de cet enfant qui n'écoute pas les mises en garde de son père dans l'utilisation de cette machine incroyable qui permet de voler, belle allégorie du progrès qui nous grise au point de nous perdre.

En lisant les mythes birmans je réalise à quel point ils sont parents des mythes grecs ou africains. En fait je crois que l'humanité partage les mêmes valeurs essentielles, les mêmes craintes, les mêmes espoirs qu'elle véhicule au travers des histoires depuis la nuit des temps. Je ne souhaite pas que les marionnettes se rencontrent en « confrontation » d'univers, le traditionnel et le contemporain, l'occidental et le birman ; non j'espère que nous réussirons quelque chose de plus fusionnel, métissé.»

octobre 2009

Arrivés à Rangoon, les trois membres de la Fabrique des petites utopies, s'attellent rapidement à la création d'un spectacle, car sa représentation doit avoir lieu deux semaines plus tard. La préparation de ce spectacle emploie à la fois les marionnettistes, mais également d'autres artistes birmans (musiciens, artisans, traducteur), et les jeunes venus pour suivre les ateliers annoncés par l'Alliance Française de Rangoon. Ensemble, ils travaillent à la construction conjointe de marionnettes, et peuvent ainsi échanger sur l'art de la manipulation des marionnettes et des objets.

LA RENCONTRE AVEC LES ARTISTES BIRMANS

A Rangoon, notre équipe fait d'abord la connaissance d'U Yé Dway, un maître de la marionnette birmane de plus de 70 ans.

«Il raconte que, contrairement à aujourd'hui, où cet art se meurt, les représentations de marionnettes jusque dans les années 1930-40 rassemblaient des foules de 600 à 800 spectateurs. Ces représentations duraient toute la nuit en commençant à 19 heures. Il existe 28 personnages pour raconter ces histoires épiques. Les histoires étaient tirées d'un long poème de Jataka. Je crois comprendre que personnages et histoires sont issus de la même tradition indo-bouddhiste que le Ramayana.» **mercredi 6 janvier 2010**

La rencontre avec U Yé Dway s'avère riche : non seulement il dévoile le monde de la marionnette traditionnelle à notre équipe, mais l'artiste emprunt de tradition reste toujours sensible à la nouveauté et devient vite force de proposition pour la création.

«Nous avons rendez-vous ce matin chez U Yè Dway. Il nous accueille chez lui très chaleureusement. Il propose que le Roi des rois et les deux Reines ne soient pas des marionnettes mais des acteurs. Des acteurs masqués qui interpréteront le Roi et ses deux épouses. C'est une idée que j'aime beaucoup, autant parce qu'elle vient d'U Yè Dway que parce qu'elle m'évoque immédiatement l'envie que j'avais d'un castelet à deux étages.» **lundi 11 janvier 2010**

LA CREATION BIRMANE : UN PRELUDE AUX ENFANTS D'ICARE

LA REPRESENTATION DU SPECTACLE, SAMEDI 23 JANVIER 2010 :

«Les musiciens sont arrivés : nous les installons, à cour de la scène, sur des palettes de bois. Ce petit orchestre traditionnel est donc composé d'un xylophoniste dont l'instrument est composé de 25 lames, un hautboïste traditionnel, un percussionniste et ses six tambours, un cymbaliste et joueur de cloche pour le rythme.

La représentation débute sur cette introduction : « Voilà, nous touchons au but, trois semaines pour tenter de fabriquer un « spectacle-pont ». Un spectacle entre deux rives culturelles, un spectacle pour réunir sur une même scène deux mondes de la marionnette et du théâtre.

Pour cette création, les artisans et les artistes étaient de trois générations, échangeaient dans trois langues mais riaient avec la même bouche déployée. Nous vous racontons ce soir notre Maha-Barhata. Nous avons adapté cette épopée indienne comme si le ciment entre les peuples avaient été de tous temps les histoires. Enfants, adultes, vieillards, écoutez bien cette histoire, elle prend sa source dans les forêts de l'Himalaya, à une époque où les djinns et les nats racontaient le destin de l'humanité. »

EXTRAIT DE LA CREATION DE RANGOON :

Ô Roi des Rois pourquoi pleures-tu ?

Je pleure parce que j'ai mal au ventre.

Ô ventre du Roi des Rois pourquoi souffres-tu ?

Je pleure parce que mes enfants s'entretuent.

Ô enfants de roi pourquoi vous battez-vous ?

Nous nous battons pour voler le feu.

Ô feu pourquoi t'a-t-on volé ?

On m'a volé pour mon pouvoir, mais je ne brûle plus.

Ô feu pourquoi, pourquoi ne brûles-tu plus ?

Je ne brûle plus car le bois est mouillé.

Ô bois pourquoi es-tu mouillé ?

Je suis trempé parce que le Roi des Roi pleure.

Ô Roi des Rois pourquoi pleures-tu ?

L'INSPIRATION DE LA PRECEDENTE RESIDENCE A BOBO-DIOULASSO ET OUAGADOUGOU (AVEC LES GENS DU WISGA, OUAGADOUGOU)

Lors de notre résidence au Burkina Faso en 2006, nous avons échangé avec la Compagnie « Les Gens du Wisga » à Bobo-Dioulasso autour de notre travail de composition de marionnettes.

Le directeur artistique Désiré Yaméogo nous a invités à Ouagadougou à découvrir les marionnettistes et leur travail de marionnettes articulées.

Il nous a fait visiter son atelier de construction, un petit abri de toiles, un remarquable castelet. A l'intérieur quelques marionnettes burkinabées, mais surtout des marionnettes inachevées absolument magnifiques.

PISTES PEDAGOGIQUES

Proposées par Jérôme André, professeur relais DAAC

I - QUELQUES AVIS sur le spectacle, glanés au fil d'Internet

II - TROIS DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

III - LE MYTHE D'ICARE TEXTES DE REFERENCE

IV - PETIT DOSSIER SUR LA MARIONNETTE

1 - QU'EST-CE QU'UNE MARIONNETTE?

2 - LES DIVERS TYPES DE MARIONNETTES

V -SITOGRAFIE

I - QUELQUES AVIS SUR LE SPECTACLE, GLANES AU FIL D'INTERNET

A votre tour, vous pourrez demander aux élèves de construire un compte rendu critique sur le spectacle. Par ailleurs, vous pouvez également travailler à partir des diverses critiques ci-dessous :

- en distinguant ce qui ressort de la forme de discours narrative (résumé de l'histoire), informative ou explicative (renseignements sur le spectacle) et argumentative,
- en cherchant les éléments propres à l'argumentation (termes évaluatifs, modalisateurs, verbe de jugement,...),
- en analysant la démarche adoptée pour construire un avis critique.



1 - La Fabrique des petites utopies a une spécificité : elle crée des spectacles en autonomie puisque ceux-ci sont joués dans son camion-théâtre. Ce jour, celui-ci était installé dans la cour de l'Institut de Géographie Alpine, à Grenoble.

Nous ressentons toujours une impression particulière lorsque nous pénétrons dans ce camion où des gradins attendent les spectateurs que nous sommes. Comme s'il s'agissait d'un antre, d'un ventre chaud. Nous nous serrons les uns contre les autres. Les choses paraissent déjà en marche, avant même que nous soyons là : le son intemporel de la scie musicale, les mains de l'homme pétrissant la glaise pour façonner un visage, une femme en dentelles noires dans un fabuleux bric à brac... La question première qui (nous) est posée est : " Enfant d'argile, qui es-tu ? " C'est à la rencontre de cet enfant que nous allons aller, pour " *partager les secrets du monde sans avoir à reboucher le trou de l'arbre avec de la terre*". Pour ce faire, les rouages de " *la machine à voir ce qui a disparu il y a si longtemps* " se mettent en mouvement, au cœur de cet Imaginarium. S'y côtoient machineries de boulons et fer blanc, aquariums où se reflètent les flammes de bougies, sortilèges et paroles empreintes mythes, créatures fantastiques aux ailes de métal... Nous sommes dans un théâtre forain. Il y a du spectaculaire dans les images et les décors qui se (re)composent, dans cette tête argileuse qui s'anime. Il semble que nous croisions le regard d'un Petit Prince qui aurait perdu sa planète, et même peut-être le nord, pour s'être attardé un peu trop longtemps dans une usine qui mange les enfants. A moins que la Fée de l'arbre aux fleurs rouges n'ait réussi en fin de compte à le réveiller, en redonnant de la puissance à ses rêves.



La proposition faite ici est très dense et foisonnante. Elle s'appuie sur la richesse de l'imaginaire pour aborder des questions sur le devenir de nos sociétés " modernes " et " civilisées " et pour questionner sur ce qui essentiel aux civilisations des humains qui peuplent la terre. Peut-être en entrant dans ce camion-théâtre, vaut-il mieux butiner, goûter, picorer, que chercher à tout crin un fil, une logique, comme on farfouillerait dans un grenier aux objets oubliés ? Peut-être. Nous sommes ressortis de ce lieu avec des images fortes et magiques, mais

aussi avec une impression proche de celle que nous avons eue pour " Et si l'homme était taillé dans une branche de baobab ", à savoir une difficulté à tracer un sillon. Serait-ce voulu, que nous nous perdions pour mieux nous (re)trouver ? (<http://vivantmag.over-blog.com/article-les-enfants-d-icare-70976099.html>)

2 - Le Blog à Emile (<http://emile08.blogspot.fr/2011/12/les-enfants-dicare.html>)

J'ai vu ce soir LES ENFANTS D'ICARE, par la Fabrique des Petites Utopies. Et j'en suis ravi ! Je connais évidemment bien le travail de Bruno Thircuir et de son équipe, qui créent leurs spectacles sous chapiteau ou dans un camion aménagé. C'est ce dernier qui accueille la présente production que j'avais ratée à Villeneuve-lès-Avignon.

Qu'on ne s'y trompe pas : si le mythe d'Icare est bien présent, c'est d'un enfant d'aujourd'hui, avec son rêve d'aller au bout du monde et de transgresser les limites (comme Icare), dont il est question. L'histoire, racontée et jouée par plusieurs personnages haut en couleurs est servie par une machinerie tenant au bric-à-brac de génie et des effets illusionnistes étonnants. Mais rien n'est jamais gratuit. (vendredi 16 décembre 2011)

3 - Avis de la classe de CM2 de la Motte-d'Aveillans (38) sur le modèle de "J'ai aimé..J'ai pas aimé"

On peut imaginer un travail de réécriture avec des élèves de 6ème ou de 5ème, afin d'étoffer le propos, d'enrichir le propos et le vocabulaire par exemple. Les élèves seront ainsi à même de mesurer les progrès parcourus depuis l'école primaire! (http://www.scolablog.net/blog/n/n66e/?page_id=2988)

a - J'ai trouvé le début moins bien car j'avais du mal à comprendre l'accent des personnages par contre le décor était beau ainsi que la neige, les feuilles, les pétales. Les marionnettes étaient bien faites et j'ai bien aimé la fin car il y avait plus d'action. J'ai beaucoup aimé ce spectacle. J'ai trouvé original de le faire dans un camion. Cloé

b - J'ai bien aimé la fin quand le personnage principal rêvait d'une fée et que cette fée était sa voisine. Ca faisait un peu de suspens avant qu'il ouvre la porte à sa voisine. Et j'ai aussi bien aimé un des Africains (le rigolo) quand il a sonné la cloche.

Je n'ai pas aimé le passage avec le roi et son travailleur royal. Elorra

c - Je n'ai pas trop aimé quand il y avait le cosmonaute. Aussi, je n'ai pas trop aimé quand le roi se noyait. Par contre, j'ai bien aimé quand le monsieur versait un liquide de couleur, la machine faisait un gros boom ! L'enfant d'argile était vraiment bien fait ! En tout, j'ai bien aimé le spectacle ! Emily

d - J'ai aimé la partie avec l'arbre, quand la fille qui faisait la tête d'argile joue avec le robot et quand elle fait semblant d'écouter de la musique, quand elle faisait de la balançoire. Ce qui était marrant, c'est quand le bonhomme en rouge apportait quelque chose mais c'était pas bon, il se faisait engueuler.

Je n'ai pas aimé quand la dame jetait des sorts et au tout début la partie avec les dieux. Lucie

e -J'ai tout aimé dans le début sauf que le roi meurt parce que le pont est mal fait. Et aussi vers le milieu de l'histoire je n'ai pas aimé que le garçon d'argile travaille dans une usine et que son meilleur ami soit un robot. Sinon la fin, j'ai tout aimé. Noé

4 - Présentation du spectacle (Chaos debout)

Les dernières pérégrinations de la compagnie l'ont porté jusqu'en Birmanie, nation sous la coupe d'un simulacre de gouvernement hostile, culturellement carnassier, et dans laquelle les artistes – c'est rien de le dire – ont plutôt du mal à s'exprimer. Perdurent cependant les traditions liées aux marionnettes, dont les mécanismes intemporels (et largement sacralisés dans le pays) continuent d'être animés par des passeurs vieillissants et une jeune scène à l'avenir pour le moins incertain. Bruno Thircuir, metteur en scène de la Fabrique, s'est donc mis en tête de créer un spectacle voulu comme un pont entre les sociétés birmane et française, pour lequel les membres de son équipe auraient créé des marionnettes de différents styles, afin de les incorporer à un récit pensé comme une exaltation de l'imaginaire. Un enfant d'argile y prendrait forme au gré d'aventures oniriques, contées par trois voix singulières. Il serait donc l'héritier du fils de Dédale, rêverait d'une île inatteignable, d'un roi obstiné, de machines aliénantes, d'un cosmonaute, d'un robot, et tomberait finalement amoureux.

La scène du camion-théâtre de la compagnie est pour l'occasion transfigurée en décor de bric et de broc, constellé de chausse-trappes laissant apparaître les marionnettes bricolées pour le spectacle. Les enfants d'Icare ont été écrits sous forme de dialogues filés, et réappropriés au fil des répétitions par les comédiens pour nourrir de multiples images, concordant vers un appel au rêve dans un quotidien morne et déshumanisé. La représentation qu'on a pu voir n'était que la deuxième – qui plus est, elle fut donnée sous un orage apocalyptique, à cause duquel les murmures poétiques finaux ont dû se faire un tantinet plus forts que prévu. Flanqué de ces fragilités, l'ensemble faisait encore état de problèmes de rythme, peinant notamment à l'allumage, mais il faut reconnaître à la Fabrique son don incontestable pour donner naissance à d'évocatrices images, relayées par une distribution, un scénographe et un metteur en scène investis par la transmission de leur passion théâtrale, sous des formes sans cesse renouvelées. Cette énergie, toute cahotante soit-elle, est précieuse.

II - TROIS DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

C'est l'histoire d'un enfant marionnette du XXI^e siècle. Il rêve de ponts et de fusées pour aller au bout du monde et au delà. Mais la terre supportera-t-elle son désir de transgresser toutes les limites, sa soif du toujours plus ? Créé entre France et Birmanie, ce spectacle oscille entre fascination pour le progrès et inquiétudes face aux possibles dérives de la science.

A partir de cette présentation, vous pouvez étudier l'affiche, une ou deux photos du spectacle afin d'en retrouver les contours, l'histoire (?), ou bien la relation qu'on peut trouver avec le mythe antique. Par ailleurs, vous pouvez partir de l'affiche pour définir comment les élèves pressentent le spectacle, le lien entre le titre et l'affiche. On peut envisager qu'ils créent eux-mêmes leur propre affiche (plutôt après avoir vu le spectacle, ce qui permettrait faire surgir leur vision du spectacle, ce qui les a impressionnés.

La classe peut également réaliser une recherche sur l'expression "conte philosophique" inscrit en haut de l'affiche.





III - LE MYTHE D'ICARE TEXTES DE REFERENCE

Je médite une grande entreprise: je dirai par quel art on peut fixer l'Amour, cet enfant volage, sans cesse errant dans le vaste univers: il est léger: il a deux ailes pour s'envoler: comment arrêter son essor? Minos n'avait rien négligé pour s'opposer à la fuite de son hôte; mais celui-ci osa, avec des ailes, se frayer une route. Quand Dédale eut renfermé le monstre moitié homme et moitié taureau, fruit des amours d'une mère criminelle: "O toi qui es si juste, dit-il à Minos, mets un terme à mon exil: que ma terre natale reçoive mes cendres! En butte à la rigueur des destins, si je n'ai pu vivre dans ma patrie, que je puisse du moins y mourir! Permits à mon fils d'y retourner, si son père ne peut trouver grâce devant toi; ou, si tu es inexorable pour l'enfant, prends pitié du vieillard!" Ainsi parla Dédale; mais en vain il essayait; par ce discours et beaucoup d'autres, d'émouvoir Minos; celui-ci restait inflexible. Convaincu de l'inutilité de ses prières: "Voilà, se dit-il à lui-même, une occasion pour moi d'exercer mon génie. Minos règne sur la terre, règne sur les flots ; ces deux éléments se refusent à ma fuite. L'air me reste; c'est par là qu'il faut m'ouvrir un chemin. Puissant Jupiter! Excuse mon entreprise. Je ne prétends point m'élever jusqu'aux célestes demeures ; mais je profite de l'unique voie qui me reste pour fuir mon tyran. Si le Styx m'offrait un passage, je traverserais les eaux du Styx. Qu'il me soit donc permis de changer les lois de ma nature." Souvent le malheur éveille l'industrie. Qui jamais eût pensé qu'un homme pût voyager dans les airs? Dédale cependant se fabrique des ailes avec des plumes artistement disposées, et attache son léger ouvrage avec des fils de lin; la cire amollie au feu en garnit l'extrémité inférieure. Enfin, ce chef-d'œuvre d'un art jusqu'alors inconnu était terminé: le jeune Icare maniait, joyeux, et les plumes et la cire, sans se douter que cet appareil dût armer ses épaules pour la fuite. "Voilà, lui dit son père, le navire qui nous ramènera dans notre patrie; c'est par lui que nous échapperons à Minos. Si Minos nous a fermé tous les chemins, il n'a pu nous interdire celui de l'air; profite donc de mon invention pour fendre les plaines de l'air. Mais garde-toi d'approcher de la vierge de Tégée ou d'Orion qui, armé d'un glaive, accompagne le Bouvier. Mesure ton vol sur le mien; je te précéderai ; contente-toi de me suivre guidé par moi, tu seras en sûreté. Car si, dans notre course aérienne, nous nous élevions trop près du soleil, la cire de nos ailes n'en pourrait supporter

la chaleur; si, par un vol trop humble, nous descendions trop près de la mer, nos ailes imprégnées de l'humidité des eaux perdraient leur mobilité. Vole entre ces deux écueils. Redoute aussi les vents, ô mon fils! Suis leur direction, et livre-toi à leur souffle officieux." Après ces instructions, Dédale ajuste les ailes de son fils, et lui apprend à les faire mouvoir: ainsi les oiseaux débiles apprennent de leur mère à voler. Il adapte ensuite à ses épaules ses propres ailes, et se balance timidement dans la route nouvelle qu'il s'est ouverte. Avant de prendre son vol, il donne à son jeune fils un baiser, et ses yeux ne peuvent retenir ses larmes paternelles. Non loin de là s'élevait une colline, moins haute qu'une montagne, mais qui pourtant dominait la plaine. C'est de là qu'ils s'élancent pour leur fuite périlleuse. Dédale, en agitant ses ailes, a les yeux fixés sur celles de son fils, sans ralentir toutefois sa course aérienne. D'abord la nouveauté de ce voyage les enchante; et bientôt, bannissant toute crainte, l'audacieux Icare prend un essor plus hardi. Un pêcheur les aperçut tandis qu'il cherchait à prendre les poissons à l'aide de son roseau flexible, et la ligne s'échappa de ses mains. Déjà, ils ont laissé sur la gauche Samos, et Naxos, et Paros, et Délos chère à Phébus: ils ont à leur droite Lébynthé, Calymne ombragée de forêts, et Astypalée environnée d'étangs poissonneux, lorsque le jeune Icare, emporté par la témérité, trop commune, hélas! à son âge, s'éleva plus haut vers le ciel, et abandonna son guide. Les liens de ses ailes se relâchent; la cire se fond aux approches du soleil, et ses bras qu'il remue n'ont plus de prise sur l'air trop subtil, Alors, du haut des cieux, il regarde la mer avec épouvante, et l'effroi voile ses yeux d'épaisses ténèbres. La cire était fondue; en vain il agite ses bras dépouillés; tremblant et n'ayant plus rien pour se soutenir, il tombe; et dans sa chute: "O mon père! ô mon père! s'écrie-t-il, je suis entraîné." Les flots azurés lui ferment la bouche. Cependant son malheureux père (hélas! il avait cessé de l'être): "Icare! Mon fils! lui crie-t-il, où es-tu? Vers quel point du ciel diriges-tu ton vol? Icare!" Il l'appelait encore, quand il aperçut des plumes flottant sur les ondes. La terre reçut les restes d'Icare, et la mer garde son nom. Minos ne put empêcher un mortel de fuir avec des ailes; et moi j'entreprends de fixer un dieu plus léger que l'oiseau.

OVIDE L'ART D'AIMER LIVRE II

ANALYSE DE JEAN SCHUMACHER SUR LE MYTHE D'ICARE

http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itiner/Enseignement/Glor2330/Ovide_Metamorphoses/Dedale/synth.htm

Loin d'être une banale histoire d'indiscipline filiale, la légende de Dédale et Icare appartient aux mythes de transgression où les hommes franchissent les limites qui leur sont imposées par les dieux. En l'occurrence, il s'agit pour les hommes de violer des espaces, et plus particulièrement les espaces aériens, que les dieux se sont réservés lors de la partition du monde. Mais c'est, bien sûr, à leurs risques et périls : ils construisent alors des machines que l'interdit rend dangereuses : pericla (v. 196), arma (ars am. II, 50). En cela, le mythe de Dédale et Icare est proche du mythe des Argonautes qui se sont rendus coupables d'avoir fabriqué le premier bateau et d'avoir pris le risque de naviguer dans les territoires propres des divinités marines. Du reste, le vocabulaire et les images utilisés par Ovide pour raconter l'envol de Dédale et Icare empruntent à l'univers de la navigation. Les constellations qui sont citées sont les points de repère favoris du navigateur ; les ailes sont un remigium (v. 228) ; et, si Dédale a vu Orion et le Bouvier en même temps, c'est qu'il a observé le ciel au printemps, précisément au moment où la navigation redevient possible.

La métamorphose rapproche, en l'occurrence, les humains du monde des dieux, comme l'atteste la stupéfaction des témoins de l'événement, absente de la première version. Les hommes qui voient passer Dédale et Icare ne les prennent pas pour des oiseaux, mais pour des dieux. Contrairement au processus habituel de la métamorphose qui correspond le plus souvent à une dégradation par rapport à l'état initial d'être humain, dans son audace, Dédale se substitue aux dieux pour modifier son handicap humain. Il imagine une métamorphose dont il est

personnellement l'acteur et l'auteur, et non les dieux, mais qu'il ne subit pas : il étend les pouvoirs de l'homme en redéfinissant sa nature et s'il vole comme les oiseaux, il n'en devient pas pour autant l'un des leurs. Il devient même, pendant son vol, une créature mixte, homme et oiseau, qui condamne par avance son entreprise, de la même manière que le Minotaure, homme et taureau, avait finalement été tué. Le travail de l'artisan qui s'applique à trouver les matériaux et à ajuster la machine au corps aboutit à une sorte de métamorphose à l'envers où la forme humaine ne disparaît pas en animal ou en végétal, mais suggère la présence possible d'une divinité. Alors que la version du mythe dans les Métamorphoses abrège plutôt les détails de la version de l'Ars, à cet endroit précis, Ovide se fait plus long et plus précis que dans l'Ars pour souligner justement cette dimension subversive de l'entreprise : la fabrication des ailes est l'acte de l'artisan qui lui permet d'échapper à sa condition sans subir une métamorphose complète, en restant pleinement homme, mais doté de nouveaux pouvoirs.

Lorsque l'artisan Dédale construit ses ailes, il donne à son travail une dimension presque surnaturelle qui remet en cause l'ordre du monde. Comprise dans cette perspective, l'indiscipline d'Icare prend alors une tout autre dimension : le jeune garçon ne s'est pas seulement trop rapproché du soleil ; il a surtout violé l'espace du ciel réservé aux immortels. Contrairement à Dédale, qui a réussi à ne rester que l'imitateur des oiseaux, Icare a été pris par l'ivresse des hauteurs et il a quitté l'espace des oiseaux pour entrer dans celui des dieux, réalisant ainsi complètement la métamorphose, mais la condamnant du même coup comme impie et sacrilège. La transformation réussie par Dédale échoue en la personne d'Icare, car ce qui ne n'était que métaphore tolérée chez le père est devenu une métamorphose intolérable chez le fils. Et cela d'autant plus qu'elle est due non pas à une insouciance de jeune garçon, mais à une pulsion, un désir, une jouissance.

UTILISATION EN CLASSE

Dans le cadre des Histoires des Arts au Collège, et en lien avec le programme de 6ème (Récits mythologiques), on peut construire une séquence autour de l'histoire d'Icare et de son père Dédale.

Recherches documentaires sur le mythe et ses variantes, les auteurs qui s'en sont emparés, les artistes qui ont représenté le mythe : Van Dyck, Charles Paul Landon, Pablo Picasso, Matisse, etc.

Pour vous aider dans cette recherche, je vous recommande le site du Lycée de Diois, Latineoquere, qui a réalisé un très beau portfolio sur l'histoire d'Icare et ses diverses représentations iconographiques

: <http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/spip.php?article4492>

IV - PETIT DOSSIER SUR LA MARIONNETTE

1 - QU'EST-CE QU'UNE MARIONNETTE?

Une marionnette est un objet de représentation manipulé par un marionnettiste. La marionnette incarne généralement, mais non obligatoirement, un personnage humain dans une pièce ou une présentation. Soumise à un processus de transformation qui fera d'elle un objet animé, elle est le plus souvent manipulée par une personne.

Pour fabriquer les marionnettes, on fait appel à une vaste gamme de matériaux qui varient selon l'effet recherché et les usages qu'on compte faire de la figurine. De construction tantôt très simple, tantôt extrêmement complexe, la marionnette a la capacité singulière de parler de l'humain. Ce qui frappe d'abord est sa formidable diversité et son talent à capter dans les autres arts la matière de son renouvellement.

Selon la marionnettiste Anita Sinclair « les marionnettes nous font accepter l'horreur, l'absurde ou même l'impossible et nous les autorisons à dire et à faire des choses qu'aucun humain ne pourrait se permettre. Nous les laissons nous parler même lorsque nous refusons le dialogue avec les autres. Nous acceptons qu'elles nous sourient même si nous n'avons pas été présentés. Nous supportons qu'elles nous touchent alors que d'autres subiraient des représailles pour un geste semblable. »

La marionnette incarne une forme d'art très ancienne qui existe vraisemblablement depuis quelque 30 000 ans. Les sociétés humaines l'utilisent depuis des siècles pour animer et communiquer leurs idées et leurs besoins.

2 - LES DIVERS TYPES DE MARIONNETTES

A - La marionnette à gaine ou les marionnettes à doigts

La marionnette à gaine se manipule par le bas. Sa tête est creuse afin de pouvoir y passer l'index et faire bouger la tête alors que les bras sont animés d'une part par le pouce et d'autre part par le reste des doigts. Cette forme de théâtre de marionnette se joue principalement derrière un castelet. Au Japon, on en trouve de plus complexes qui permettent de faire bouger les yeux et la bouche et dont l'utilisation demande beaucoup d'agilité ! Dans la marionnette portée, ce n'est plus la main mais tout un homme qui se trouve à l'intérieur de la marionnette pour la manipuler !

La marionnette à gaine est actionnée directement par la main du manipulateur, qui enfle la tête du pantin comme un gant. Cette marionnette peut posséder des mains et même des jambes. Elle est cependant généralement conçue pour qu'on ne voie pas ces dernières. Le corps est constitué d'un sac ouvert dans lequel se cache le bras du manipulateur.



Des gants dépareillés peuvent devenir des accessoires parfaits pour votre petit théâtre domestique.

1) Soit un personnage à chaque doigt, et la main devient la scène sur laquelle se déroule l'histoire. On peut raconter des histoires simples par exemple, Les trois petits cochons, le Chaperon rouge, Cendrillon... Le personnage négatif (loup ou marâtre) est toujours personnifié par le pouce qui peut se placer en position frontale par rapport aux autres personnages. Le héros est toujours à l'index et les autres personnages par ordre décroissant d'importance occupent le majeur, l'annulaire et l'auriculaire.

2) Soit transformer chaque gant en personnage. Dans ce cas, on peut raconter des histoires à deux voix, une par main et inventer des dialogues et répliques. Il est difficile de mettre en œuvre plusieurs personnages car il n'est pas facile d'enfiler rapidement un autre gant.

Il existe aussi des marionnettes à gaine dans laquelle la main du manipulateur pince la bouche du pantin (doigts dans la tête et pouce dans la mâchoire inférieure). L'autre main du manipulateur anime la main de la marionnette.

Variantes:

- *marionnettes chaussettes: parmi le matériel pauvre utilisé pour la fabrication de personnages animés, les chaussettes occupent une place d'honneur. Il suffit d'en enfiler une sur le bras, de positionner le pouce à la place du talon, les doigts à la place de la pointe et de fermer les mains pour avoir devant nous une tête, avec une grande bouche, prête à raconter des histoires. Avec un peu d'imagination, il est possible de reproduire n'importe quel animal. Un gros nez, deux petites oreilles et deux yeux minuscules se transforment immédiatement en hippopotame; une frange le long de la jambe de la chaussette, deux oreilles longues et dressées, des boutons pour les yeux et les narines et voilà un cheval....*

- *marionnettes gant de toilette*

B - Marionnette à gueule (autre nom : marionnette à bouche mobile)



- Type de marionnette à gaine dont la bouche est articulée. Elle est habituellement constituée de matériaux flexibles permettant au pouce de s'insérer dans la mâchoire inférieure tandis que les autres doigts actionnent la mâchoire supérieure.
- **Marionnette à gueule et à tige** (autre graphie : marionnette à gueule et à tiges, faisant référence aux deux baguettes qui actionnent les bras)
Marionnette à gueule dont les bras sont contrôlés à l'aide de baguettes. La manipulation peut se faire par un seul manipulateur qui contrôle la bouche d'une main et les deux baguettes de l'autre, ou encore par deux manipulateurs, ce qui permet une plus grande diversité de mouvements pour les bras. On retrouve souvent la graphie *marionnette à gueule et à tiges*; le mot tige fait alors.
- **Marionnette à gueule et à main prenante**
On utilise l'expression « à main prenante » lorsqu'une des mains du manipulateur devient la main de la marionnette, dont elle fait alors partie intégrante. Le manipulateur contrôle la tête - ou la bouche, dans le cas d'une marionnette à gueule - avec une de ses mains, tandis que l'autre main devient celle de la marionnette. Parfois deux manipulateurs se partagent l'animation de la marionnette, ce qui lui permet alors d'avoir deux mains « prenantes ». Lorsque la marionnette est une marotte, on préfère le terme *marotte à main prenante*.

C - La marionnette à fils



La figurine est suspendue à plusieurs fils positionnés sur tout le corps (au niveau des bras afin de faire bouger ses membres). On appelle aussi ce type de marionnettes «Fantoche». D'apparence simple, les mouvements sont en réalité très difficiles à réaliser et l'utilisation de cette sorte de marionnette nécessite donc beaucoup d'expérience.

La marionnette est animée grâce à des fils (de 7 à 60 fils par marionnette) qui relient ses articulations à une croix d'attelle ou un contrôle que le manipulateur tient verticalement ou horizontalement. Le manipulateur se tient au dessus de son personnage qu'il fait marcher sur le sol de la scène. Il peut manipuler à vue ou dans un castelet.

En Europe, aux XVIIème et XVIIIème siècles, les marionnettes à fils étaient l'aristocratie de la marionnette. Tandis que les marionnettes à gaine jouaient en plein air dans des castelets improvisés pour

un public populaire, les marionnettes à fils occupaient les salons des nobles quand ils ne possédaient pas leur propre salle de spectacle. Au XIXème siècle, apparaissent les marionnettistes forains et de music-hall qui sillonnent la France. Parmi les marionnettistes ayant excellé dans cet art: Marcel Ledun, Geza Blattner (Hongrie), Jacques Chesnais (France) qui a parcouru le monde avec ses spectacles, les manipulateurs de Salzbourg spécialistes des opéras de Mozart ou de Rossini....

D - Les marottes ou les marionnettes à contrôle



La marotte est la forme la plus élémentaire des marionnettes à tige. À l'origine, le mot *marotte* désignait le bâton de bouffon, un sceptre surmonté d'une tête garnie de rubans bigarrés et de grelots. De nos jours, le terme *marotte* désigne une marionnette manipulée par le bas à l'aide d'une seule tige centrale. En français, on peut utiliser le terme *marotte* même lorsque d'autres tiges s'ajoutent pour contrôler les bras.

Il s'agit de la marionnette à tiges ou à baguettes : la tête de cette marionnette est suspendue par une tige en fer pour la maintenir. Sa manipulation se fait ensuite par le bas à l'aide de tiges reliées aux membres de la marionnette pour les actionner. Cette forme de théâtre de marionnette se joue soit de façon à ce que le public puisse voir les manipulateurs soit dans un théâtre noir, où seule la marionnette est éclairée, le manipulateur n'apparaît donc pas, l'effet magique de marionnettes bougeant toutes seules est impressionnant !

E -Le théâtre d'ombre

Catégorie de marionnettes qui se manipulent derrière un écran illuminé par une source lumineuse. Lorsque l'ombre - une figure habituellement bidimensionnelle - glisse parallèlement à l'écran, elle bloque la lumière et crée ainsi une ombre de l'autre côté de l'écran (du côté des spectateurs). Les ombres peuvent être articulées ou non. Elles peuvent être soit manipulées à l'aide de tiges verticales ou horizontales, combinées ou non à des fils, soit, quoique plus rarement, tenues à la main contre l'écran. Les ombres peuvent être opaques et donner un effet de silhouette, ou translucides et colorées. Les matériaux utilisés vont du cuir, du métal et du carton au plastique et au filtre d'éclairage de théâtre. Le théâtre d'ombres est très populaire en Asie.



Theâtre d'ombres chinoises

F - Théâtre d'objets



Le théâtre d'objets est né, il y a une quarantaine d'années. L'artiste du théâtre d'objet récolte sa matière première dans le réel: jouets, ustensiles de cuisine, outils de travail, bibelots... Ces objets sont sans valeur esthétique, ni marchande. A la différence de la marionnette, ils sont familiers au spectateur.

Théâtre Mu



Katie Hashert

G - Théâtre de papier



Le théâtre de papier est une forme théâtrale née en Angleterre au milieu du XIX^{ème} siècle qui a conquis l'Europe entière.

Il s'agit d'un théâtre à l'italienne miniature tenant en général sur une table. Les figurines sont à l'échelle du théâtre. Elles sont actionnées par des tirettes en carton ou en fer latéralement par le narrateur qui se tient généralement derrière la table. Chacun pouvait acheter des façades de théâtre, des décors, des figurines, les coller sur du carton et

les assembler. Il existait quantité d'imprimeurs en France, Allemagne et Danemark et bien sûr en [Grande-Bretagne](#). Les planches étaient en couleurs ou en noir et blanc, à charge pour l'acheteur de les colorier à l'aquarelle ou autre. On pouvait acheter aussi des textes pour jouer des grands classiques adaptés de [Shakespeare](#) ([Othello](#), [Richard III](#)), de [Dumas](#) ([Les Frères corses](#)), de [Jules Verne](#) ([Le Tour du monde en 80 jours](#)) de [Carl Maria von Weber](#) ([Der Freischütz](#)) ou simplement des contes pour enfants comme [Aladin et la lampe merveilleuse](#), [La Belle et la Bête](#).

Cette forme privilégie la narration épique et la convivialité grâce à la proximité du public. Les personnages étant grands de 8 à 12 cm, il ne peut y avoir qu'un nombre restreint de spectateurs et est idéale pour jouer en appartement ou bars... Cette forme est encore vivace au Danemark, en Allemagne, en Angleterre, aux Pays-Bas. Peu de marionnettistes ou comédiens utilisent cette forme en France : on peut citer Alain Lecucq (Compagnie Papiertheatre), Éric Poirier (L'Égrégore), Patrick Conan (Compagnie Garin Trousseboeuf), Julie Dourdy - brakabrik Théâtre (La Tragique Histoire du Célèbre Dr Faust) et Marc Edelmann avec les cartonistes de Crafty In Motion.

H - Marionnette sur eau



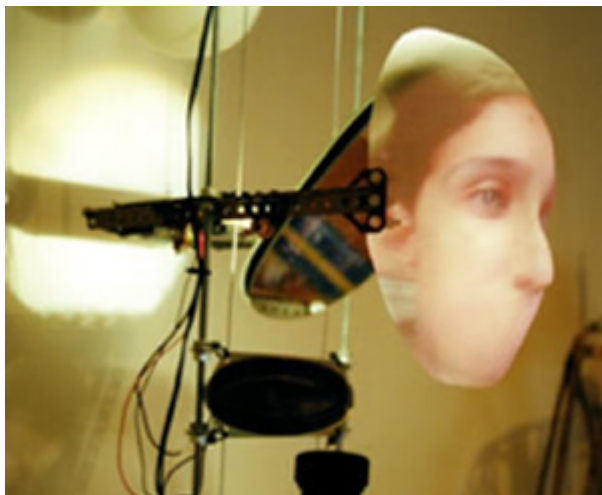
Marionnette originaire du Viêt-Nam. Dans le théâtre de marionnettes sur eau, les marionnettes sont présentées sur le plan d'eau d'une mare ou d'un étang. La marionnette, sculptée dans le bois, est fixée à une base de bois qui tient lieu de flotteur. Elle est actionnée à l'aide d'une longue perche de bambou horizontale qui peut mesurer jusqu'à dix mètres. Certaines marionnettes possèdent un système de fils permettant une articulation plus complexe. Les manipulateurs sont dans l'eau jusqu'à mi-corps, cachés par un rideau de bambou, dans une sorte de petit bâtiment de pierre ou de bambou construit sur le plan d'eau.

I - Marionnette géante



Marionnette de très grande taille, habituellement manipulée par plusieurs marionnettistes. Les manipulateurs peuvent être visibles ou dissimulés sous le costume de la marionnette, ou derrière celle-ci. Les différentes parties du corps de la marionnette sont habituellement actionnées par des tiges. La tête peut être déposée sur les épaules d'un manipulateur à l'aide d'un harnais.

J - Les marionnettes électroniques



Depuis 1996 cette nouvelle forme de marionnettes est apparue grâce à l'essor des technologies numériques. C'est une sorte d'automate télécommandé. On l'utilise principalement pour le cinéma, dans la réalisation d'effets spéciaux mais aussi dans les grands parcs d'attraction à thème...

Pour le théâtre Ubu à Montréal, Zaven Paré réalise en 1996 la première marionnette électronique à partir d'une source de rétro-projection vidéo. Admirateur d'une certaine technicité, il se fascine également pour la représentation du corps morcelé.

Dans son travail, la prothèse donne une idée du prolongement du corps aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du corps. Pour lui, l'objet prothétique frappe l'imagination, car il imite la forme et la fonction en essayant de les remplacer. La prothèse ne maintient qu'un équilibre néo-mécanique de contour et l'illusion du rétablissement d'un ordre.

V –SITOGRAPHIE

A. LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES

1 - EXTRAIT DU SPECTACLE NIAMA NIAMA

http://www.dailymotion.com/video/x9thw9_la-fabrique-des-petites-utopies-nia_creation

2 - EXTRAIT DU SPECTACLE LES ENFANTS D'ICARE (2min.25)

http://www.dailymotion.com/video/xm2hdm_arts-de-la-rue-la-fabrique-des-petites-utopies-les-enfants-d-icare-filme-a-villeneuve-en-scene-2011_creation

3 - EXTRAIT D'UN REPORTAGE SUR LES ATELIERS DE CREATION DE LA COMPAGNIE A VOIRON, A DESTINATION D'UNE PARADE DEAMBULATOIRE DANS LA VILLE

https://www.youtube.com/watch?v=di_r_V3PEn4

4 - REPETITION DE LA PARADE DE RUE - CONVOIS D'UTOPIES EXCEPTIONNELLES A GRENOBLE

<https://www.youtube.com/watch?NR=1&v=spKLkhZhuuc&feature=endscreen>

<https://www.youtube.com/watch?v=Cv3Dlj8l-0&feature=endscreen&NR=1>

5 -EXTRAIT D'UN SPECTACLE DE B. THIRCUIR ROMEO JE ZAJEBALA JULIET (texte de Jean-Yves Picq), avec Lionel Daméi

<https://www.youtube.com/watch?v=i1CsIFUMEIE&feature=related>

B. AUTOUR DU MONDE DE LA MARIONNETTE, LES METTEURS EN SCENE OU COMPAGNIES QUI ONT PERMIS DE DONNER UN NOUVEAU REGARD SUR LA MARIONNETTE

1. TADEUSZ KANTOR

LA CLASSE MORTE (UMARLA CLASA), 1974

<http://www.youtube.com/watch?v=u2tO1eatdY8&feature=BFa&list=PLCD5BD9CD80740BD4>

<http://www.youtube.com/watch?v=ANlvgcde2oM&feature=related>

QUI EST TADEUSZ KANTOR?

<http://www.espritsnomades.com/sitecinema/kantor/kantor.html>

2. ANTOINE VITEZ ET LA MARIONNETTE AU THEATRE DE CHAILLOT EN 1981

http://www.theatresanstoit.fr/html/actualites_pb_avitez.html

<http://www.arte.tv/fr/hommage-a-antoine-vitez/3189704,CmC=3189668.html>

3. ARIANE MNOUCHKINE ET LE THEATRE DU SOLEIL

Tambour sur la digue <http://www.youtube.com/watch?v=N5RXsjTU34M> (2'52)

4. PETER SCHUMANN AND THE BREAD AND PUPPET THEATRE (créé en1963) (9'53)

<http://www.youtube.com/watch?v=NxkCBMI6dqs>

C. MARIONNETTES ET THEATRE D'OBJETS. COMPAGNIES ACTUELLES

a. TURAK THEATRE D'OBJETS <http://www.turak-theatre.com/>

Turak et Yannick Jaulin (0'52) <http://www.youtube.com/watch?v=eGx3VHEKtXw>

b. PHILIPPE GENTY

Figuretheatre, 1987 <http://www.youtube.com/watch?v=sbcYSh8TK88&NR=1&feature=endscreen>

Voyageurs immobiles http://www.youtube.com/watch?v=IXP1_SCoQFo&feature=relmfu

Marionnettes à fils <http://www.youtube.com/watch?v=IV4ZnoYhwgg&feature=related>

c. EMILIE VALANTIN, THEATRE DU FUST

La Courtisane amoureuse (Contes de LaFontaine) http://www.youtube.com/watch?v=BcYC3_WPWEU

Le castelet des scriptophages http://www.youtube.com/watch?v=3h794I2ytUo&feature=player_detailpage

d. COMPAGNIE ARNICA

LE CŒUR COUSU, PROGRAMME DANS LES PETITES ENVOLEES DU THEATRE DE PRIVAS

<http://compagniearnica.blogspot.fr/p/le-coeur-cousu-creation-4-oct-2011.html>

D. LA MARIONNETTE A TRAVERS LE MONDE

1. Portail qui ouvre sur un riche éventail iconographique autour de la marionnette

http://www.artsdelamarionnette.eu/app/photopro.sk/marionnettes/detail?docid=11192&rsid=45002&pos=4&psort=mdate:D&pitempspage=20&ppage=1&pbase=*&target=doclist#sessionhistory-kF0umGac

2. Journée Mondiale de la marionnette au Québec, 21 mars 2011 (0'30)

http://www.youtube.com/watch?v=-8kQSwPlc_Q&feature=related

3. Atelier de création de marionnettes à Prague en 2011

<http://www.youtube.com/watch?v=WLykaREakzQ&NR=1&feature=fvwp>

4. Le théâtre de marionnettes Ningyo Johruri Bunraku (Japon)

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=ZDRTrIn3o-4

5. Théâtre de marionnettes wayang (Indonésie)

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=ydNMfq2yNIU

6. Marionnettes Yakshagana (Inde)

<http://www.youtube.com/watch?v=vkBhpNQthxk>

7. Spectacle de la compagnie iranienne Yase Tamam La Terre et l'Univers, adaptation de sept contes tirés du « Mesnevi », cycle de 424 contes spirituels, legs du poète soufi Djâlal al-Din Rûmi (XIII^{ème} siècle).

<http://www.kewego.fr/video/iLyROoafIYWb.html> <http://ma-tvideo.france2.fr/video/iLyROoafIYuC.html>

8. Marionnette à fils congolaise dans une danse effrénée!

<http://www.youtube.com/watch?v=a1UEJ9q1btI>

On ne pouvait clore ce dossier sans un petit clin d'œil à la marionnette lyonnaise, la plus (mal) connue sans doute!



Compagnie Daniel Streeble

Le théâtre, art fédérateur, permet à l'enseignant de travailler la maîtrise du langage oral, au cœur des programmes de l'école, par une approche globale des techniques d'expression qui prend appui sur l'imagination et l'invention de ses élèves.

Donner à chacun le goût du théâtre. Partager avec le plus grand nombre une découverte, une émotion. Découvrir ensemble des paroles d'artistes Imaginer pour les enfants des chemins de découverte

Et les accompagner...

L'ouverture de l'enfant à la spécificité des langages artistiques reste tributaire d'un parcours d'initiation qui s'inscrit dans un dialogue avec les artistes et les accompagnateurs enseignants, éducateurs, parents...

On ne naît pas spectateur, on le devient peu à peu.

Le théâtre a changé et s'inscrit dans l'évolution des langages artistiques. Aujourd'hui la sortie au théâtre (sous ses formes diverses : théâtre, marionnette, opéra, danse, cirque...) c'est partir à la découverte de nouveaux langages.

Le théâtre apparaît comme une « machine à messages » qui n'utiliserait pas que les mots : il relève de la parole, de la gestuelle, des codes vestimentaires, de la figuration plane ou spatiale, des objets sonores, des situations.

« DEVENIR SPECTATEUR »

Il est important de susciter chez les élèves des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens, jeux ou exercices (dessin d'une scène, d'un costume, écriture d'une courte lettre un personnage,...). Cette démarche « ritualise » et apprivoise l'entrée des élèves dans un monde symbolique riche d'échos intimes et collectifs. C'est en multipliant ces expériences, en familiarisant les enfants avec la sortie au théâtre, que l'enseignant peut attendre le plus de retombées bénéfiques !

« Il n'est d'éducation artistique que par comparaison », disait Antoine Vitez.

« LA CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR »

- Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- parce qu'il aiguisé les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif, le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles et aux exigences de la création artistique en général. Il ne se singularise que par sa mission et par la spécificité du public auquel il s'adresse.

Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

QUELQUES CONSEILS POUR MIEUX EN PROFITER

Avant la représentation :

1/ Je prépare mon plaisir en pensant

- au titre et au genre du spectacle,
- au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres (où la plupart du temps il fera sombre)
- aux artistes (comédiens, danseurs, chanteurs, circassiens...) qui évolueront sur un espace où je n'irai pas
- que je serai, avec d'autres enfants, placé dans un espace qui me sera réservé

2/ Je peux travailler sur les notions fondamentales du spectacle vivant :

- les différents métiers (metteur en scène, auteur, régisseur...),
- la différence entre théâtre et cinéma,
- la différence entre un comédien et un personnage,
- les supports de communication,
- la technique (plan lumière, régie...)

3/ En arrivant devant la salle, je reste calme, je me concentre, je « fais le vide ! ». Je ne suis plus à l'école et encore moins dans la cour de récréation. J'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent. Je serai donc prêt à me laisser porter par le spectacle.

Il s'agit d'étudier les règles et comportements favorables dans un théâtre même si le spectacle à lieu dans l'établissement scolaire. Ce travail permettra également d'ouvrir sur l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres... Ce travail peut aussi venir après la représentation.

Pendant la représentation :

1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué;

2/ J'ouvre grands mes yeux, mes oreilles, je ne parle pas à mes camarades ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien entendu. Toutes mes impressions seront bien gardées dans ma petite tête jusqu'à la fin de la représentation. Je pourrai les exprimer après avec les artistes, les camarades d'école, les professeurs et mes parents.

J'évite de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil. Je respecte le travail des artistes et le confort de mes copains.

Après la représentation :

1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti ;

2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur ;

3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

RENCONTRER L'EQUIPE ARTISTIQUE

Pour chaque représentation, vos élèves sont invités à rencontrer une ou plusieurs personnes de l'équipe artistique juste après la représentation dans le but de prolonger cette dernière, discuter avec les comédiens, établir un dialogue entre enfants et professionnels afin qu'ils puissent répondre aux éventuels questionnements des petits spectateurs.